

# Étude : Persévérance et représentation des femmes dans les programmes d'études en STGM

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le jeudi 2 mai 2019

---

La sous-représentation des femmes dans certains domaines d'études des sciences, des technologies, du génie et des mathématiques et des sciences informatiques (STGM) a suscité beaucoup d'attention au cours des dernières décennies.

La représentation des femmes dans les domaines des STGM peut être influencée par les choix qu'elles font et les obstacles qu'elles rencontrent à différents stades de leurs études, comme leur domaine d'études initial et l'obtention ou non d'un diplôme. Une fois qu'elles s'inscrivent à un programme d'études universitaires en STGM, les femmes sont-elles moins susceptibles que les hommes de persévérer dans le même programme jusqu'à l'obtention de leur diplôme?

Une nouvelle étude, qui a porté sur une cohorte d'étudiants de première année et de premier cycle en 2010 — alors âgés de 19 ans et moins — et qui les a suivis jusqu'en 2015, répond à cette question. Dans cette cohorte, les femmes représentaient 44 % des étudiants de première année en STGM.

L'étude a révélé que les femmes qui se sont inscrites à un programme d'études en STGM en 2010 étaient moins susceptibles que les hommes de demeurer dans un programme en STGM au cours de leurs études, surtout parce que les femmes sont deux fois plus susceptibles que les hommes de passer à un programme d'études non STGM, aussi désigné comme un programme en SACHES (c'est-à-dire en santé, arts, commerce, sciences humaines, éducation et sciences sociales, entre autres). Les femmes sont particulièrement plus susceptibles que les hommes de faire la transition vers un programme non STGM au cours de leurs deux premières années d'études.

Malgré ces départs, après cinq ans, les femmes représentaient toujours plus de 4 étudiants sur 10 (43 %) ayant obtenu un diplôme en STGM ou poursuivant la sixième année de leurs études en STGM. Cela s'explique par la transition de nombreuses femmes d'un programme d'études en SACHES à un programme d'études en STGM.

L'étude intitulée « Persévérance et représentation des femmes dans les programmes d'études en STGM » est maintenant accessible dans la publication *Regards sur la société canadienne* de Statistique Canada. Elle s'appuie sur des données intégrées par la Plateforme longitudinale entre l'éducation et le marché du travail pour examiner les cheminements et les résultats des élèves au fil du temps.

L'étude a été produite en partenariat avec le Centre des statistiques sur le genre, la diversité et l'inclusion de Statistique Canada. Des renseignements supplémentaires au sujet du centre, de même que d'autres statistiques et études liées au genre sont accessibles en accédant au carrefour « [Statistiques sur le genre, la diversité et l'inclusion](#) ».

## Les domaines des STGM perdent des femmes au profit des programmes d'études non STGM (SACHES), mais attirent aussi des femmes provenant d'autres programmes

En 2010, les femmes représentaient 44 % des étudiants de première année âgés de 19 ans et moins dans les programmes d'études de premier cycle en STGM, alors qu'elles constituaient 64 % des étudiants des programmes non STGM (SACHES).

Pendant la période au cours de laquelle ils ont été suivis, les étudiants en STGM pouvaient demeurer dans un programme d'études en STGM, passer à un programme d'études en SACHES ou cesser leurs études de premier cycle.

Parmi les étudiants de première année inscrits dans un programme d'études de premier cycle en STGM en 2010, 66 % des femmes et 72 % des hommes étaient toujours en STGM en 2015, comme étudiants ou diplômés.



Dans l'ensemble, 23 % des femmes et 12 % des hommes sont passés d'un programme d'études en STGM à un programme d'études en SACHES, et 11 % des femmes et 16 % des hommes ont cessé leurs études de premier cycle.

Même si les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de passer à un programme d'études en SACHES, un plus grand nombre de femmes que d'hommes ont fait la transition d'un programme d'études en SACHES à un programme d'étude en STGM, parce que l'on compte plus de femmes que d'hommes en SACHES. C'est pourquoi les femmes représentaient encore 43 % des diplômés ou des étudiants en STGM à la fin de la période.

En outre, les femmes qui sont passées d'un programme d'études en STGM à un programme d'études en SACHES ont le plus souvent choisi un domaine d'études en SACHES qui était lié à leur domaine initial en STGM. Par exemple, les femmes qui sont passées des sciences générales et intégrées ou des sciences biologiques à un domaine en SACHES sont principalement allées en soins de santé ou en psychologie. De même, les femmes qui ont fait la transition des mathématiques et études connexes à un domaine en SACHES ont eu tendance à passer au domaine du commerce et études connexes.

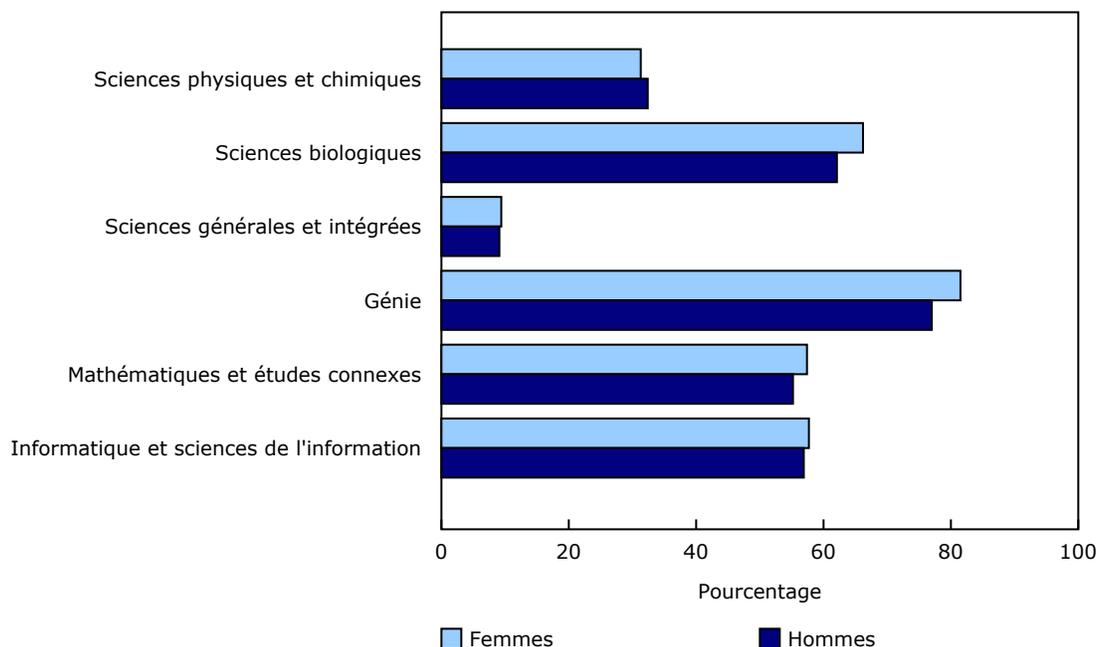
### **Dans les programmes de STGM à prédominance masculine, les femmes sont tout aussi susceptibles que les hommes de persévérer dans leurs études**

La proportion de femmes variait d'un programme de STGM à l'autre. Les femmes constituaient la majorité des étudiants de première année en sciences biologiques (60 %) et en sciences générales et intégrées (58 %), mais représentaient moins d'un étudiant sur cinq en génie (19 %) et en informatique et sciences de l'information (16 %).

Même dans les programmes qui ont une proportion relativement élevée d'hommes, comme le génie et l'informatique, les femmes n'étaient pas plus susceptibles que les hommes de quitter leur programme.

Plus précisément, 82 % des femmes et 77 % des hommes qui ont entrepris un programme d'études en génie en 2010 étaient toujours dans le même domaine en 2015 (soit comme étudiants ou diplômés). En informatique et en sciences de l'information, 58 % des femmes et 57 % des hommes sont demeurés dans le même programme.

**Graphique 1**  
**Proportion d'étudiants de premier cycle qui sont demeurés ou ont obtenu leur diplôme dans le même domaine d'études après cinq ans, selon le sexe, cohorte de 2010**



Source(s) : Statistique Canada, Système d'information sur les étudiants postsecondaires (SIEP), données longitudinales, 2010/11 à 2015/16.

La proportion d'étudiants qui sont demeurés dans le même programme était plus faible dans certains programmes, comme les sciences générales et intégrées. Ce domaine était principalement constitué de majeures en sciences générales, et plus de 9 étudiants sur 10 sont passés à des domaines d'études plus spécifiques, soit en STGM (comme les sciences physiques et chimiques) ou en SACHES (comme la psychologie ou les soins de santé).

**Les femmes obtiennent leur diplôme en STGM plus tôt que les hommes**

L'étude a également examiné la rapidité avec laquelle les étudiants en STGM obtenaient leur diplôme et a révélé que les femmes obtenaient systématiquement leur diplôme en STGM plus rapidement que les hommes.

Parmi ceux qui ont entrepris un programme d'études en STGM en 2010, plus du tiers (36 %) des femmes avaient obtenu leur diplôme en STGM à la fin de la quatrième année, comparativement à 25 % des hommes.

Après cinq ans, 58 % des femmes et 54 % des hommes qui ont commencé dans les STGM avaient obtenu leur diplôme; 9 % des femmes et 18 % des hommes poursuivaient leurs études en STGM pour une sixième année, tandis que les autres étaient passés à un programme d'études en SACHES ou avaient cessé leurs études de premier cycle.

Les femmes ont obtenu leurs diplômes plus rapidement que les hommes dans tous les domaines d'études en STGM, ainsi que dans les domaines d'études en SACHES, mais la taille de l'écart variait d'un domaine à l'autre.

L'un des plus grands écarts a été observé chez les étudiants ayant entrepris des études en informatique et sciences de l'information : après quatre ans, 27 % des femmes et 16 % des hommes avaient obtenu un diplôme en STGM.

---

De même, en génie, 27 % des femmes et 20 % des hommes ont obtenu leur diplôme au cours des quatre premières années de leur programme.

### **Note aux lecteurs**

*Cette étude s'appuie sur les données du Système d'information sur les étudiants postsecondaires de la Plateforme longitudinale entre l'éducation et le marché du travail. Elle fournit des données longitudinales sur tous les étudiants des universités et collèges publics du Canada. L'étude porte sur les étudiants qui ont entrepris des études de premier cycle à temps plein dans une université ou un collège public canadien en 2010-2011 et qui étaient alors âgés de 19 ans ou moins; elle fait le suivi longitudinal de ce groupe sur une période de six ans, jusqu'en 2015-2016.*

### **Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 5017.**

L'étude intitulée « [Persévérance et représentation des femmes dans les programmes d'études en STGM](#) » est maintenant accessible dans la publication *Regards sur la société canadienne* (75-006-X).

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 ([STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca](mailto:STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca)).

Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes ou la qualité des données, communiquez avec Sébastien LaRochelle-Côté (613-951-0803; [sebastien.larochelle-cote@canada.ca](mailto:sebastien.larochelle-cote@canada.ca)).

Pour plus de renseignements au sujet de *Regards sur la société canadienne*, communiquez avec Sébastien LaRochelle-Côté (613-951-0803; [sebastien.larochelle-cote@canada.ca](mailto:sebastien.larochelle-cote@canada.ca))